

Rapport annuel 2019



www.sagarmathasuisse.ch

Nous tenons à remercier chaleureusement :

nos parrains et marraines pour leur fidélité : leur soutien est indispensable pour garantir la pérennité – année après année - du centre Sagarmatha ;

les volontaires et les membres de notre comité pour le temps qu'ils ont consacré à l'association : Nadine Barreiro, Grégoire Borboën, Quentin Choffat, José Galera, Jean-Philippe Gay, Mikhail Goussarov, Anne Kerisel, Christine Krattinger-Allaman, Myriam Eden, Francis Laune, Marianne Naegeli, Sylvie Nahum, Silvia Palivoda-Rodicio, Béatrice Pothier, Andrea Plasschaert, Catherine et Olivier Revaz ;

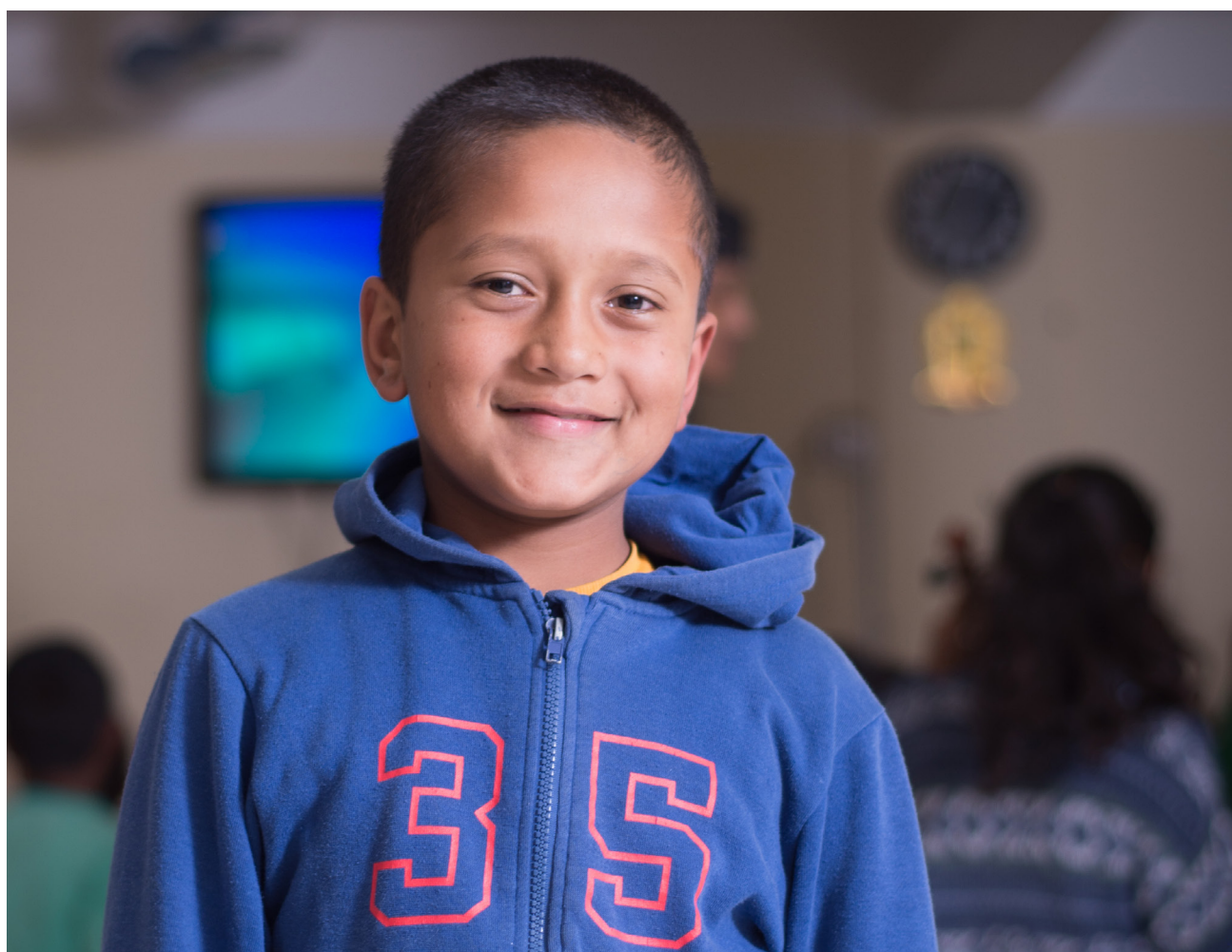
les personnes qui ont collecté des fonds en faveur de notre association en 2019 : Ingrid Balles (Yoga La Côte) ; Sandrine Massonnet (spectacle de chant) ; Diana Pellolio et divers donateurs (action « réparation toilettes et douches ») ;

les visiteurs qui ont animé des ateliers pour les enfants au Népal : Isabelle Ruedin, François Tessitore, Sarah Vogel ;

les personnes ayant fait des dons en nature en faveur du centre Sagarmatha : Sarah Vogel (brosses à dents, crayons et maquillage) ; Virginie Paladini (matériel scolaire).

les bénévoles et les membres du comité pour le temps qu'ils ont consacré à l'association ;

et toutes les autres personnes qui ont soutenu l'Organisation Suisse Sagarmatha en 2019.



Vers un nouveau départ

Par Myriam Eden, présidente

Voilà dix ans, un petit groupe de trois personnes décidaient de fonder en Suisse une association de soutien au centre Sagarmatha. Dans ce rapport, et pour marquer cet anniversaire, figure un texte qui retrace ces dix années de bénévolat et d'engagement auprès d'enfants défavorisés de Katmandou.

L'Organisation Suisse Sagarmatha compte aujourd'hui une trentaine de parrains et marraines en Suisse, que nous remercions chaleureusement pour leur soutien. C'est grâce à leur fidélité que le centre Sagarmatha peut poursuivre ses activités tout au long de l'année.

2019 a d'ailleurs été une année record pour le nombre de visiteurs individuels ou groupes au Népal. Pas moins de huit personnes ou groupes – provenant de Suisse et de France – sont venus au centre. Parmi eux, des parrains ou marraines mais également des visiteurs qui venaient pour la première fois.

Fin 2019, le comité a pris une décision majeure : celle de soutenir un deuxième centre à Katmandou, celui-ci destiné à des enfants porteurs du VIH/sida. Située à Katmandou, la maison d'accueil Punarbal héberge 35 enfants et adolescents ayant perdu leurs deux parents, décédés du sida. Provenant de différents villages du Népal, ces orphelins, porteurs du VIH, souffrent d'une santé fragile. Souvent rejetés par leur entourage, ils grandissent dans un contexte de forte exclusion sociale.

Fin 2019, le comité a pris une décision majeure : celle de soutenir un deuxième centre à Katmandou.



Nous sommes heureux de pouvoir aider désormais ce deuxième foyer d'accueil, et nous espérons trouver des parrains et marraines pour les enfants de Punarbal.

Je remercie tous les anciens et les actuels bénévoles qui ont œuvré à nos côtés, et qui pour certains, continuent d'être actifs. Que soient également chaleureusement remerciés tous les donateurs, petits ou grands, qui ont encouragé nos activités grâce à leur contribution.

MEden



« Mon Everest à moi »

Par Olivier Revaz, membre du comité

Membre fondateur de l'association, Olivier Revaz évoque ses nombreux séjours au Népal effectués depuis 2006.

2006 : mon premier voyage au Népal en compagnie d'élèves de l'Ecole Internationale de Genève (Ecolint).

Nous nous y rendons alors que se produit la révolution maoïste et le renversement du roi de l'époque. C'est un voyage dans un Katmandou sans circulation, comme au bon vieux temps,... Une expérience inoubliable, qui nous permet de comprendre les distorsions des visions médiatiques, entre la situation au Népal et les comptes rendus de la presse, mais aussi de nous confronter à des peurs souvent inconscientes : tomber malade, voyager dans un pays à risque, découvrir l'extrême pauvreté, etc.

Puis, les années suivantes, six autres voyages sont organisés sous l'égide de l'ONG suisse Sagarmatha, en collaboration étroite avec l'Ecolint. Ce sont près de 120 élèves qui vont découvrir les difficiles réalités du Népal mais aussi les trésors d'une culture riche tant sur le plan spirituel que

culturel, et partager des moments de profonde humanité avec les enfants et la famille du centre Sagarmatha.

Beaucoup d'adultes et d'amis nous ont accompagnés au long de ces expéditions toujours vécues comme des expériences "décoiffantes", des voyages "qui vous rincent, vous plument, vous essorent, vous font et vous défont", comme l'écrit l'écrivain suisse Nicolas Bouvier.

Il a fallu y croire à ce projet, croire que chacun y trouverait un sens, un but... ou peut-être juste une expérience de plus. Qu'importe. Je retiens la phrase de Trulshik Rinpoché, un grand maître tibétain qui nous avait reçus en privé en 2006 et qui nous remerciait de venir faire une action humanitaire afin d'aider des personnes plus démunies que nous. Ses paroles résonnent en moi toujours, car elles font écho à l'engagement solide de Phinzo, Beena et toute leur famille en faveur d'enfants défavorisés au Népal. Merci à toutes celles et ceux qui m'ont secoué, aidé, parfois critiqué, remercié, et qui ont été à mes côtés dans cette découpante aventure.



Dix ans d'engagement bénévole

Par Catherine Christ Revaz, membre du comité

En 2020, l'Organisation Suisse Sagarmatha fête ses dix ans. L'association soutiendra désormais deux centres pour enfants défavorisés à Katmandou.

Le centre Sagarmatha (Sagarmatha Asayha Sewa Sangh) voit le jour en 2002 à Katmandou. *

Grâce à cette structure d'accueil, des enfants issus de milieux très défavorisés sont logés, nourris et scolarisés, tout en grandissant dans un cadre familial. Les fondateurs du projet en confient la gestion à un couple népalais de Katmandou, Phinzo et Beena Sherpa. Au début, les enfants sont peu nombreux. Le plus souvent, ils n'ont plus de père ou de mère.

Suite à sa rencontre avec Francis, co-fondateur du centre, Olivier, enseignant à l'Ecole Internationale de Genève/La Châtaigneraie, décide d'organiser un premier voyage au Népal en 2006. Son objectif : confronter des élèves très privilégiés à une autre réalité, celle d'un pays très pauvre. Sous l'égide de Francis Laune, de Sylvie Nahum, une autre visiteuse suisse, et d'Olivier Revaz, une association de soutien au centre d'accueil voit le jour en 2010 à Founex (Vaud) afin de collecter des fonds en Suisse.

Quant à moi, je pars pour la première fois au Népal en 2012, accompagnée d'Anne Kerisel, une ancienne collègue de travail. Comme de nombreuses personnes, j'éprouve un réel coup de cœur pour ce pays, pour ses habitants, et pour l'atmosphère familiale du centre. Olivier et moi retournerons dès que possible au Népal, en famille ou avec des amis. La pauvreté qui règne à Katmandou nous poussent à tenter de diminuer certaines inégalités, autant que faire se peut à notre modeste échelle.

Evolutions

Beaucoup de choses ont évolué depuis ce premier séjour. Le pays a changé, notamment à cause du tremblement de terre de 2015. Ce drame a malheureusement enfoncé encore davantage dans la misère des familles qui vivaient déjà dans des conditions précaires. Cependant, sur d'autres aspects – gouvernance, opportunités économiques... - la situation s'améliore petit à petit. Il faut cependant être conscient que le Népal est un pays où il est compliqué de trouver des partenaires de projets qui soient fiables.



En 2012, l'année de mon premier voyage, les conditions matérielles du centre Sagarmatha étaient bien moins bonnes qu'aujourd'hui. Les finances notamment étaient précaires. Grâce aux dons et parrainages, ainsi qu'aux collectes des élèves de l'Ecole internationale de Genève, les choses ont bien évolué. Nous avons pu engager un comptable, deux personnes pour la cuisine, deux personnes qui s'occupent des enfants ainsi qu'une professeure de danse. Tout cela contribue à rendre la vie au centre beaucoup plus agréable pour les enfants ainsi que pour la famille Sherpa. Sur le plan de la gestion du centre, des changements sont également intervenus. Phinzo, le responsable népalais du centre Sagarmatha, a été victime d'un accident cardio-vasculaire il y a quelques années. Sa présence bienveillante est toujours aussi importante, mais désormais ce sont surtout sa femme, Beena, et son fils, Sagun (que nous appelons Babu) qui gèrent le projet, entourés d'un personnel toujours attentif aux enfants.

En 2012, le centre comptait beaucoup d'adolescents, et ceux-ci rêvaient de liberté, dans une société népalaise en pleine évolution. Nous avons dû faire face à une rébellion de plusieurs d'entre eux et cela a créé beaucoup de tensions. Aujourd'hui, le centre accueille davantage d'enfants en bas âge, et l'atmosphère s'en trouve apaisée, voire plus joyeuse.

Mentionnons également, en 2014, la construction d'un nouveau bâtiment aux normes antisismiques. Cette grande bâtisse à l'architecture locale, qui a été construite dans la cour du centre, comprend un réfectoire spacieux et lumineux, une cuisine moderne ainsi que des chambres claires et bien agencées. Le temps où les repas servis aux enfants étaient cuits au kerosène, faute de moyens mieux adaptés, est heureusement révolu...

En 2015, un violent séisme frappe durement plusieurs régions du Népal, et l'un des bâtiments du centre – le plus ancien – présente de dangereuses fissures. Nous menons alors des travaux pour le consolider. Dans les jours qui suivent la catastrophe, et malgré la petite taille de notre association, nous proposons une aide financière d'urgence aux Népalais. Sous l'impulsion de Babu et de ses amis, nous fournissons ainsi tentes et sacs de riz aux sinistrés.

Défis

Le fait que nous ayons réussi au long de ces années à stabiliser les finances du centre Sagarmatha est un grand soulagement. Mais rien n'est jamais acquis...

Après quelques tâtonnements, nous avons pris la décision de financer des formations professionnelles pour les enfants du centre ayant achevé leur scolarité. Et c'est sans doute l'un de nos plus grands défis. En effet, chaque année au Népal, 450 000 jeunes entrent sur le marché du travail. Or le pays n'a que peu d'emplois disponibles. Aussi nous essayons de faire en sorte que nos jeunes mettent toutes les chances de leur côté, et nous les laissons choisir leur



Le nouveau bâtiment construit en 2014.

voie professionnelle. Actuellement, Anil étudie en vue d'obtenir un Master en business. Binita termine sa formation d'infirmière. Ganga suit des cours d'hygiéniste dentaire, et Kalpana a bénéficié d'une formation d'esthéticienne. Sanju, Krishna et Devi, qui ont suivi une formation hôtelière, effectuent actuellement un stage d'application en Chine. Geeta vient d'entamer des études de médecine. Il est évident que s'ils le peuvent, certains jeunes partiront s'établir à l'étranger dans l'espoir d'y trouver un avenir meilleur.

Je suis heureuse que nous n'ayons pas baissé les bras face à certains des obstacles auxquels nous avons été confrontés depuis les débuts de l'association suisse. Nous avons notamment vécu une crise interne au comité suisse en 2014, en raison de divergences sur la prise en charge des adolescents de Sagarmatha. Dans ces moments, on éprouve l'envie de tout laisser tomber... Cependant, l'élan de solidarité suscité notamment par le tremblement de terre de 2015 a été le moteur qui nous a donné la force de continuer. L'époque des tensions internes est heureusement derrière nous. S'il fallait résumer l'aventure Sagarmatha, je dirais que la clé de notre réussite repose sur la persévérance, la confiance, ainsi que sur des liens d'amitié qui nous ont donné envie de poursuivre notre engagement.

**Chaque année au Népal,
450 000 jeunes entrent
sur le marché du travail.**

Il n'en demeure pas moins vrai que gérer un projet au Népal s'avère complexe. Notre projet, comme tous ceux d'associations intervenant dans le pays, s'inscrit dans un contexte de méfiance généralisée. Les médias font régulièrement état de scandales qui touchent certains orphelinats dans des pays pauvres. Aussi nous devons sans cesse répéter que les enfants du centre Sagarmatha ne sont pas arrachés de force à leurs familles et que nous n'employons pas de bénévoles occidentaux sur le terrain, ceci afin de prévenir tout risque d'abus à caractère sexuel.

Les voyages humanitaires sont également très critiqués. En ce qui nous concerne, nous ne faisons rien payer aux visiteurs qui se rendent au centre Sagarmatha. Mais chacun d'entre eux doit acheter lui-même son billet d'avion. Nous ne sommes pas une organisation à but lucratif ; les seuls voyages qui sont organisés le sont pour des élèves de l'Ecole Internationale de Genève, et cela sans que les organisateurs soient rémunérés.

Notons enfin que le bénévolat, sur lequel repose toute notre structure associative, est une construction fragile. L'engagement bénévole est souvent lié à un enthousiasme passager, et s'émousse parfois au fil des années. Quoi de plus compréhensible ? Le Népal est si loin, et il y a tant de causes à défendre dans le monde... Heureusement, nous avons jusqu'à maintenant toujours trouvé suffisamment de bénévoles pour poursuivre nos actions, grâce à de petites aides ou de grands coups de main. Nous leur en sommes infiniment reconnaissants.

Qui soutient le centre en 2020 ?

Actuellement, c'est sur l'Organisation Suisse Sagarmatha que repose la plus grande partie du financement du centre. L'association suisse a obtenu en 2013 le statut d'utilité publique, en reconnaissance de la qualité et de la probité de son action, ce qui permet aux donateurs de défiscaliser leurs dons dans les limites prévues par la législation.

Du côté français, Assistance Médicale Toit du Monde, qui avait ouvert le centre Sagarmatha en 2002, se retire progressivement du projet. L'association française « Sagarmatha Aide aux Défavorisés », dirigée par Francis Laune



La cuisine pour 50 enfants, avant la construction du nouveau bâtiment.

et Frédéric Cazorla depuis douze ans et qui gère la recherche de parrains côté français, a cessé ses activités fin 2019.

Cependant la relève est assurée car une toute nouvelle équipe motivée a fondé l'an dernier l'Association Sagarmatha-France. Actuellement, une vingtaine de parrains et marraines français soutiennent des enfants du centre Sagarmatha.

Projets d'avenir

En 2020, l'Organisation Suisse Sagarmatha écrit une nouvelle page de son histoire en élargissant son soutien à une autre structure d'accueil de Katmandou. Il s'agit du centre Punarbal, qui accueille de jeunes enfants atteints par le VIH-sida et qui sont orphelins. Ces petits sont dans un état de grande vulnérabilité, en raison de leurs problèmes de santé, de l'absence de parents et aussi de l'exclusion sociale dont ils font l'objet. Ils méritent donc tout notre soutien. Nous nous engageons à faire notre possible afin d'assurer la pérennité de ce deuxième centre d'accueil pour les enfants démunis de Katmandou.

Chanceux et fier

Par Abin Bartaula, pris en charge au centre Sagarmatha entre 2004 et 2008



Je m'appelle Abin Bartaula. J'ai rejoint le centre Sagarmatha (SASS) en 2004 pendant l'insurrection maoïste (1996-2006), également connue sous le nom de guerre civile népalaise. Ce conflit entre les maoïstes et le gouvernement de l'époque a aboli la monarchie et instauré une République au Népal. Au cours de cette période, environ 17 000 Népalais ont perdu la vie. En conséquence, de nombreux enfants ont perdu leurs proches et leur famille, et ont été privés même des besoins les plus élémentaires.

À cette époque, de nombreuses ONG sont venues en aide aux enfants dans le besoin (en particulier les orphelins), et parmi elles, le centre Sagarmatha. SASS a accueilli les enfants de familles financièrement en difficulté, les enfants des rues, ou ceux qui avaient perdu leur famille à cause de la guerre. SASS a donné à tous ces enfants la possibilité de vivre dans un environnement complètement nouveau, avec une nourriture saine, une éducation de qualité et des installations sanitaires adéquates.

Lorsque j'ai été admis au centre Sagarmatha, il y avait près de 52 enfants orphelins de différentes communautés, amenés de différentes régions du pays pour diverses raisons valables. J'étais là, car ma mère célibataire ne pouvait pas se permettre une éducation de qualité et d'autres dépenses. Bien qu'il ait été difficile pour nous deux de nous séparer, c'était nécessaire pour mon avenir. J'ai

beaucoup pleuré au début, mais lentement j'ai surmonté mon chagrin grâce à l'amour et aux soins des personnes en charge de SASS. Plus tard, j'ai réalisé que ce n'était pas comme n'importe quel autre orphelinat. J'avais trouvé une grande famille avec un père, une mère, des frères, des soeurs.

Nous étions issus de communautés différentes et avions des pratiques culturelles, des langues et des habitudes alimentaires différentes. Comme tous les enfants, nous nous sommes aussi battus, nous avons aimé, nous avons partagé nos rires, notre joie, notre tristesse et nous avons développé un lien fort entre nous. Nous avons grandi sous les conseils et la supervision de Phinzo (papa) et Beena (maman), qui ont façonné notre éducation.

Nous avons l'habitude de prier avant chaque déjeuner et dîner. Nous avons eu accès à des structures médicales par l'intermédiaire de médecins français (AMTM) qui nous rendaient visite une fois par an. Une infirmière venait pour un contrôle hebdomadaire. Nous étions également impliqués dans des activités extrascolaires comme le chant, la danse ou la musique.

J'ai quitté le centre Sagarmatha en 2008 et je suis retourné dans mon village, car la période d'insurrection était terminée. Ma mère était désormais financièrement capable de subvenir à mes besoins de base et à mes études. Je devais laisser d'autres enfants prendre ma place au centre Sagarmatha. Après cela, j'ai poursuivi des études secondaires à l'Académie Munal (2012) dans mon village de Gajuri, puis des études secondaires supérieures au Blue Bird College (2014). J'ai obtenu un bachelor en "business administration" au Prime College (2018). Récemment, j'ai effectué un stage de 8 mois au sein de la Fédération luthérienne mondiale du Népal (LWFN) dans le cadre du projet People of concern (PoC's), un projet pour les réfugiés.

Je me sens chanceux et fier d'être un des membres de la "famille SASS", et je serai toujours reconnaissant envers nos parrains en France et en Suisse.

Bilan au 31 décembre 2019

Actif	31.12.2019 (CHF)	31.12.2018 (CHF)
Actif circulant		
Caisse	0.00	0.00
PostFinance 12-648345-6	2'614.67	11'727.21
UBS 228-108612.40N	32.30	-18.50
Total de l'actif circulant	2'646.97	11'708.71
Actif immobilisé		
Total de l'actif immobilisé	0.00	0.00
Total de l'actif	2'646.97	11'708.71
Passif		
Fonds étrangers		
Passif transitoire	0.00	0.00
Total des fonds étrangers	0.00	0.00
Fonds propres		
Capital	2'646.97	2'567.35
Total des fonds propres	2'646.97	9'141.36
Total du passif	2'646.97	11'708.71

Comptes de profits et pertes de l'exercice 2019

Produits	2019 (CHF)	2018 (CHF)
Ventes (Noël, etc.)		2'893.49
Dons	14'422.48	47'436.04
Parrainages	27'585.00	24'580.00
Cotisations	304.06	520.00
Produits financiers	0.00	0.00
Différence (perte)	9'061.74	
Total des produits	51'373.28	72'536.04
Aides et charges		
Missions Népal	50'000.00	65'000.00
Frais bureau et admin.		
Honoraires externes	215.40	216.00
Informatique	926.20	710.80
Intérêts bancaires	1.70	3.00
Frais de banque	229.98	361.37
Différence précédente		6'247.87
Total des charges	51'373.28	72'536.04



RAPPORT DE L'ORGANE DE REVISION
à l'assemblée générale des membres de
L'Association Organisation Suisse Sagarmatha, Chemin des Côtes 26, 1297 Founex

Mesdames, Messieurs,

En notre qualité d'organe de révision, nous avons vérifié la comptabilité et les comptes annuels (bilan, compte de profits et pertes et annexes) de **L'Association Organisation Suisse Sagarmatha**, pour l'exercice arrêté au **31 décembre 2019**. Le compte de pertes et profits présente, **une perte de l'exercice de Fr. 9'061.74**. Le capital au 1^{er} janvier 2020 s'élève à **Fr. 2'646.97**

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au comité alors que notre mission consiste à vérifier les comptes et à émettre une appréciation les concernant. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales de qualification et d'indépendance.

Notre révision a été effectuée selon les normes de la profession. Ces normes requièrent de planifier et de réaliser la vérification de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées avec une assurance raisonnable. Nous avons révisé les postes des comptes annuels et les indications fournies dans ceux-ci en procédant à des analyses et à des examens par sondages. En outre, nous avons apprécié la manière dont ont été appliquées les règles relatives à la présentation des comptes, les décisions significatives en matière d'évaluation, ainsi que la présentation des comptes annuels dans leur ensemble. Nous estimons que notre révision constitue une base suffisante pour former notre opinion.

Selon notre appréciation, la comptabilité et les comptes annuels, ainsi que le report de la perte au bilan sont conformes à la loi et aux statuts.

Nous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont soumis.

Veillez agréer, Mesdames, Messieurs, nos salutations distinguées.

La Conversion, le 2 mars 2020

Annexes : bilan, compte de pertes et profits

cgfiduciaire
Christian Grossenbacher

Christian Grossenbacher
comptable - fiscaliste

Ch. de Riant - Coin 28
CH - 1093 La Conversion
Mobile +41 79 357 52 61
Tél. +41 21 791 62 22
cgfiduciaire@bluewin.ch



Un défi permanent

Par Sylvie Nahum, trésorière

Le montant total récolté par les parrainages s'est élevé l'an dernier à 27'585 CHF. En 2018, nous avons demandé aux parrains et marraines qui le pouvaient d'augmenter le montant de leur contribution (125 CHF par mois pour un parrainage complet). Nous sommes particulièrement reconnaissants aux personnes qui ont bien voulu faire cette démarche. Celle-ci nous permet pour l'instant de compenser les pertes dues à l'interruption des parrainages, pour des raisons financières, de certaines parrains ou marraines.

Cette année, comme toujours, nous avons couvert la quasi totalité de nos modestes frais de banque et d'hébergement du site internet grâce aux cotisations ou aux dons des membres de notre association. Ceci permet de continuer à faire en sorte que 100% des dons collectés soient affectés directement au centre Sagarmatha.

Rappelons que notre association est fondée entièrement sur le principe de l'engagement bénévole. Les membres de notre comité ainsi que les autres bénévoles ont consacré plus de 400 heures à l'association en 2019. Nous les en remercions très chaleureusement.

L'exercice 2019 de notre association boucle avec un solde positif de 2'647 CHF, montant qui sera versé au centre Sagarmatha pour l'exercice suivant.

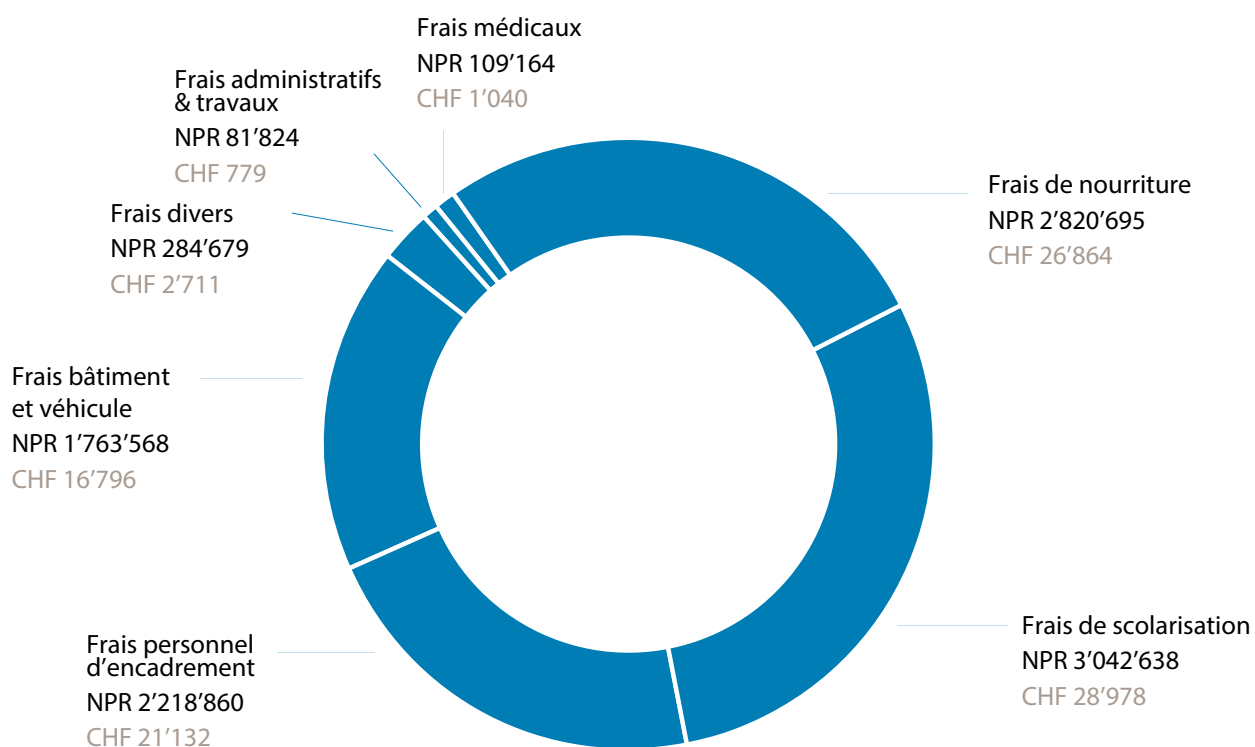
Finances du centre Sagarmatha

En 2019, les dépenses du centre Sagarmatha ont été largement supérieures aux années précédentes en raison de la rénovation des douches et toilettes des enfants. D'autre part, la municipalité ayant décidé d'élargir la route jouxtant le centre, le mur d'enceinte a dû être complètement refait. Enfin, un nouveau forage a dû être réalisé pour que le centre ait un accès à l'eau potable. Les dépenses liées aux études et formations professionnelles des grands, ainsi qu'à l'augmentation des frais de scolarité – restent pour nous un sujet de préoccupation.

Dès l'an prochain, nos comptes inclueront notre soutien au centre Punarbal. Un nouveau défi se présente donc à nous, mais nous sommes prêts, avec votre aide, à le relever.

Et que tous nos donateurs – petits ou grands – soient chaleureusement remerciés pour leur fidélité et pour leur confiance.

Aperçu des recettes et dépenses 2019 du centre Sagarmatha



Taux de change 105 NPR pour 1 CHF

Contributions 2019 au budget annuel du centre	CHF
Organisation Suisse Sagarmatha (Suisse)	50'000
Association Sagarmatha Aide aux Défavorisés (France)	16'250
Assistance Médicale Toit du Monde (France)	2'928
Total contributions à Children of Sagarmatha	69'178

Le solde non couvert par les dons 2019 a été couvert par un don exceptionnel fait au centre Sagarmatha fin 2016.

Myriam Eden
Présidente de l'Organisation Suisse Sagarmatha
p/a Chemin des Côtes 26
1297 Founex
edenmyriam@gmail.com

Olivier et Catherine Revaz
Membres du comité
Grand Rue 23
1267 Vich
corevaz@vtxnet.ch
022 364 03 94 (domicile)
079 244 12 93 (portable Catherine)

Pour tous vos dons ou parrainages
Titulaire du compte : Organisation Suisse
Sagarmatha OSS, 1297 Founex
No compte Post Finance : 12-648345-6
IBAN : CH45 0900 0000 1264 83456
Code BIC : POFICHBEXXX
ou : corevaz@vtxnet.ch

Merci pour votre soutien !
www.sagarmathasuisse.ch



Beena et Phinzo Sherpa en 2014, avec Chhiri, un bébé pris en charge alors qu'il était dans un état de malnutrition avancé.